

## 9. Bernard LAVILLIERS : L'été

Paroles et musique : De Afogados / Alves © Barclay / Universal

Je cherchais quelques rimes quand elle m'est apparue  
Cette beauté qui signe princesse de la rue  
Elégante, exotique sortie des fleurs du mal  
Des fumées baudelairiennes un amour marginal  
Juste derrière l'épaule un tatouage dit  
Malheur à qui me frôle je suis comme je suis  
Je suis comme je suis, plaisir à qui me prend  
Et dans ce jeu de rôle, je te veux maintenant

L'été était nu sur la plage  
Et cet amour sauvage  
Profondément marqué  
Marqué par un été torride  
Septembre semble vide  
Vide et désespéré

Un été sans sommeil jusqu'à la déchirure  
Le ciel noir et la mer à jamais confondus  
Je pourrais dessiner toute ta chevelure  
Papillons bleus et noirs de tes mèches tordues  
Mais la foudre est tombée j'en garde la brûlure  
Et ce poignard de nacre dans la plaie qui me tue  
Tes lèvres entrouvertes et puis cette blessure  
Où l'amour et la mort se mêlent « sonhador »

L'été était nu sur la plage  
Et cet amour sauvage  
Profondément marqué  
Marqué par un été torride  
Septembre semble vide  
Vide et désespéré  
Je suis comme je suis malheur à qui me prend  
Malheur à qui me frôle attention si je mens  
Et l'amour et la mort se mêlent « sonhador »

L'été était nu sur la plage  
Et cet amour sauvage  
Profondément marqué  
Marqué par un été torride  
Septembre semble vide  
Vide et désespéré

L'été était nu sur la plage  
**Et cet amour sauvage**  
**Profondément marqué**  
**Marqué par un été torride**  
**Septembre semble vide**  
**Vide et désespéré**